

6 BIENNE

CINÉMA Le documentaire de deux réalisateurs biennois s'affiche au programme du 11e Zurich Film Festival et du Prix bernois du cinéma

Double consécration pour les Biennois

CYRIELLE CORDT-MOLLER

«Après l'hiver», premier projet d'envergure des réalisateurs biennois Bastien Bösiger et Adrien Bordone, a été retenu pour la catégorie hors compétition du 11e Zurich Film Festival (ZFF) qui se tiendra du 24 septembre au 4 octobre prochain. Le documentaire a également été sélectionné pour le Prix bernois du cinéma. «Après deux ans de travail, c'est une belle surprise et une belle récompense», sourit Bastien Bösiger. «Surtout qu'il n'y a pas beaucoup de Romands au ZFF. Les Romands, on les trouve normalement aux festivals de Soleure, Nyon ou Locarno. On est donc heureux d'avoir été sélectionné. Et comme Zurich est un festival montant, c'est aussi une visibilité non négligeable.»

Travail d'équipe

Bien que les réalisateurs se soient entourés de professionnels du cinéma à différentes étapes de la production, la spécificité du documentaire réside en grande partie dans le fait que Bastien Bösiger et Adrien Bordone ont travaillé par eux-mêmes: son, caméra, scénario. On y suit quatre étudiants dans leur recherche d'une place d'apprentissage, avec les changements et les difficultés qu'une future vie professionnelle implique.

Une fois le film monté, une projection spéciale a été organisée pour les élèves ayant participé au tournage. «On a fait ce film avec eux, c'était normal qu'ils puissent donner leur avis, dire ce qu'ils voulaient montrer ou non», explique Adrien Bordone. Les deux réalisateurs appréhendaient quelque peu ces retours et les possibles coupures que cela pouvait engendrer. «Mais finalement, on n'a pas dû enlever tant que ça.»

Au contraire, les étudiants ont été plutôt impressionnés. Etonnés surtout de voir ce que don-



«Après l'hiver», film-documentaire de Bastien Bösiger et Adrien Bordone. A voir le 27 septembre à 19h15, au Filmpodium de Zurich, le 25 octobre à 20h30, au Filmpodium à Bienne ou encore sur la RTS le 26 octobre prochain.

naît le résultat final: leur bataille, leur parcours. Ils étaient aussi étonnés devant l'enthousiasme et l'intérêt manifesté par le public et que d'autres qu'eux puissent être touchés. «On voulait bien sûr aborder ce sujet de manière large, que notre film puisse intéresser n'importe qui. Mais on a sous-estimé à quel point cette thématique touchait aussi les profs», reconnaît Adrien Bordone. Le film, en effet, a offert aux enseignants la possibilité de découvrir des moments de vie qui d'ordinaire leur demeurent inconnus: émotions, découragement, efforts et réussites, ce pour quoi les futurs apprentis se battent.

Des faits dont les professeurs ne se rendent pas forcément

compte, puisqu'ils ne croisent ces jeunes qu'entre les murs d'une salle de classe. «Notre film montre vraiment la réalité, ce qu'est la peur et le contraste entre l'insouciance et le monde du travail», soulignent les réalisateurs.

Bienne au futur

Après ce documentaire de 52 minutes, les deux Biennois aimeraient se frotter au long-métrage. A nouveau sous forme de documentaire. «On a plein d'idées, mais on attend de voir. On se laisse le temps pour en parler avant de se décider», déclare Bastien Bösiger. Une chose est sûre, les deux amis continueront de travailler ensemble. «Le format documentaire est un format qui se prête bien au travail à deux con-

trairement à la fiction qui demande un tout autre budget, et une plus grosse équipe.»

Bienne non plus, ils ne comptent pas la lâcher. «On pense qu'il y a des choses à montrer ici.» Peu de monde se penche sur le Seeland et le Pied du Jura. La plupart des «spots» cinéma se trouvent en effet dans les grandes villes: Genève, Lausanne, Zurich. «Bienne en contraste offre un bel espace, des sujets à découvrir, à creuser. La concurrence y est moins grande et l'écoute toujours d'actualité. Les habitants n'ont pas déjà été questionnés 30 fois par la RTS et prennent encore plaisir à partager, à se faire filmer. Ils sont curieux de passer à la télé», résume les deux amis.

«Je ne sais pas si c'est parce que j'y

ai grandi que je m'intéresse à cette ville et que par conséquent je le remarque, ou que je l'invente. Mais pour moi, Bienne a une espèce d'énergie», commente Adrien Bordone. «C'est une ville qui s'ouvre, grâce aux nouvelles structures, à de petits trucs, et culturellement aussi. Pouvoir s'inscrire là-dedans avec nos films, aux côtés d'autres artistes, de musiciens, biennois eux aussi, ça fait vraiment plaisir.»

INFO

Concours:

Trois invitations sont offertes pour la projection d'«Après l'hiver», le 27 septembre à 19h15, au Filmpodium de Zurich. Les trois premières personnes qui appellent au 032 321 90 00, lundi entre 13h30 à 14h, remportent une place.

NIDAU

Les citoyens invités à nettoyer leur quartier

Aujourd'hui, à l'occasion du Clean-Up Day 2015, l'association Pro Espace de Nidau invite les citoyens à se réunir pour ramasser les ordures dans le quartier Weidteile. Cette action de nettoyage se déroulera entre 10h et 12h et sera suivie d'un apéro. Le point de rendez-vous est le local InterNido (Lyssstrasse 43). Le Clean-Up Day est un événement national, au cours duquel plus de 400 communes, écoles, entreprises et associations dans toute la Suisse font place nette en ramassant les débris éparpillés sur les places, dans les rues, les prés et les forêts de leurs régions respectives. ● C-DNI

PLACE DU BOURG

Les Offenbachiades résonnent en plein air

Le coup d'envoi de la quatrième saison des Concerts du Bourg sera donné demain à 11h sur la place du Bourg avec les «Offenbachiades» du pianiste Andres Joho accompagné de deux solistes. Il s'agit d'un ensemble de pièces de théâtre musical, satirique et critique né de la plume du compositeur franco-allemand Jacques Offenbach. En cas de mauvais temps, le concert aura lieu à la Haute école des arts de Berne, à la place du Rosius. L'entrée est libre. Une collecte sera organisée. ● C-DNI

ÉGLISE SAINT-PAUL

Un concert pour La Main Tendue

L'orchestre des seniors de Pro Senectute Bienne se produira demain en faveur de La Main Tendue. Le concert aura lieu à 17h à l'église Saint-Paul, dans le quartier de Madretsch (Crêt-des-Fleurs 24). La Main Tendue est un service d'aide par téléphone (au 143) pour les personnes qui ont besoin de soutien pour gérer leurs soucis du quotidien. Disponible 24h sur 24, le service – le plus important de ce type en Suisse – garantit aux appelants un anonymat total. ● C-DNI

LE SINGE Daniel Schneider renforce la programmation pour faire de l'endroit un lieu de concerts live incontournable

Des concerts plus grand public pour se faire une place

Il y a six mois, Daniel Schneider revenait à Bienne pour redonner vie au Singe, la salle de concert située au-dessus du restaurant Saint-Gervais. Après cette première demi-saison de musique live, l'heure est au bilan.

Daniel Schneider et Chantal Emmenegger, qui gèrent le restaurant, reconnaissent que le club ne connaît pas encore la fréquentation qu'ils étaient en droit d'espérer. «Certes, les gens viennent. Mais on attend un public plus nombreux. Nous n'avons eu qu'à quelques occasions la préfiguration de ce que ça pourrait être tout le temps», déclare-t-il.

Ainsi, l'inauguration en février a eu beaucoup de succès, et les concerts de Carrousel et d'Erika Stucky ont affiché complet. Mais d'autres concerts n'ont attiré que peu de monde. «Tous n'ont probablement pas encore pris note qu'il y avait à nouveau un bon club

live à Bienne», suppose Daniel Schneider, qui déplore que Bienne demeure un terrain peu propice à la musique live.

Objectifs ambitieux

Daniel Schneider savait ce qu'il attendait. Ce parfait connaisseur de la scène musicale biennoise, qui a œuvré à la Coupole et à Groovesound, a été honoré par la Ville l'année passée pour son engagement en faveur du rayonnement culturel de Bienne. Mais pour l'instant il ne peut pas trop compter sur les subventions municipales. Il dispose aujourd'hui d'un budget de 300 000 francs, et la Ville se borne à lui accorder une garantie de déficit sur certaines manifestations.

Autant dire que la situation financière actuelle ne permet pas de faire des folies. Son idée consiste donc à faire du Singe un es-



Michael von der Heide sera au Singe le 2 octobre. LDD

pace culturel à vocation régionale, afin d'obtenir également le soutien financier du canton. Ce ne sera pas le cas avant 2020, car

les contrats de prestation actuels courent jusqu'en 2019.

La semaine passée, le Singe a bien démarré la nouvelle saison

avec un week-end soul qui a vu le public danser jusqu'au petit matin. De quoi redonner confiance. Ces prochains mois, Daniel Schneider et son équipe proposent un programme dense, avec des concerts en tout genre d'artistes peu ou très connus.

L'organisateur met l'accent sur les artistes locaux, tels Puts Marie, Death by Chocolate ou Hildgard lernt fliegen. Mais on y fera aussi de belles découvertes, notamment JJ Rosa, que l'on présente comme le pendant féminin de Prince. Autre grand moment attendu, la venue de la Zurichoise Evelinn Trouble, qui présentera son nouveau concept-album «Arrowhead». Avec des artistes comme Sina ou Nicole Bernegger, Daniel Schneider n'hésite pas à donner dans le mainstream. «J'aimerais bien prendre plus de risques dans ma

programmation, mais ce n'est pas ainsi qu'on remplit une salle, surtout au début. Il faut donc surfer sur les tendances, et Sina est devenue une icône nationale», explique-t-il. Michael von der Heide honorera également le Singe de sa présence.

Daniel Schneider dispose d'un vaste réseau et pourrait mettre sur pied deux fois plus de concerts. Pour le moment, il y en aura deux par semaine, en moyenne. Certains sont organisés en partenariat avec Groovesound, d'autres sont organisés de l'extérieur. Les Journées philosophiques et les Journées littéraires de Bienne se déroulent également au Singe. «Le club pourrait aussi accueillir des jeunes qui souhaiteraient y organiser des concerts», conclut Daniel Schneider, un Biennois qui ne manque ni d'idées, ni de confiance, et qui est parti pour rester. ● SIT-MG